

Jürgen Paul. « Terms for Nomads in Medieval Persian Historiography ». *Asiatische Studien / Études Asiatiques*, LX/2, 2006, pp. 437-457.

Michele Bernardini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/28082>

DOI : [10.4000/abstractairanica.28082](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28082)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « Jürgen Paul. « Terms for Nomads in Medieval Persian Historiography ». *Asiatische Studien / Études Asiatiques*, LX/2, 2006, pp. 437-457. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 166, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28082>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Jürgen Paul. « Terms for Nomads in Medieval Persian Historiography ». *Asiatische Studien / Études Asiatiques*, LX/2, 2006, pp. 437-457.

Michele Bernardini

- 1 Cet article est consacré à la terminologie concernant les nomades dans la littérature historique persane. L'A. examine en particulier des textes de l'époque timouride (ca. 1350-1450) en s'attachant plus précisément à deux termes : *ṣahrā-nešīn* et *ḥašam/aḥšām*. Après un avertissement concernant la difficulté d'une analyse du nomadisme pastoral pour l'époque examinée, étant donné la rareté d'un véritable nomadisme pastoral « pur », l'A. expose ses motivations quant au choix des deux termes en question, à l'exclusion d'autres tels que *īl* ou *ulūs* (ceux-ci indiquant clairement en même temps un territoire et un contexte humain), ou « Turkmén » ou « Arabe » ainsi que les termes indiquant des noms tribaux, qui se réfèrent à des contextes ethno-linguistiques. Ceci dit, les termes mêmes de *ṣahrā-nešīn* et *ḥašam/aḥšām* ne sont pas complètement clairs quand ils indiquent des nomades pastoraux. L'A. signale une différence remarquable entre les sources orientales – khorassaniennes – et celles d'Anatolie et de l'Iran occidental.
- 2 Pour sa recherche Paul a dépouillé différentes chroniques historiques, le *Šams al-ḥosn* de Salmānī, le *Ketāb-e Diyārbakriyye* de Ṭihrānī, les *Zafar-nāme-s* de Yazdī et Šāmī, le *Maṭla' al-sa'deyn* de 'Abd al-Razzāq Samarqandī, le *Bazm-o-razm* de 'Azīz Astarābādī, ainsi que le *Dastūr al-kāteb fī ta'yīn al-marāteb* de Naḥčevānī qui est l'une des sources les plus représentatives pour la variété terminologique employée (voir son utilisation de *moqīmī* et *kūčkonjī*, « sédentaire » et « nomade »), le *Zobdat al-tavārīḥ* de Ḥāfez-e Abrū, et le *Jāme' al-tavārīḥ* de Ḥasan-e Yazdī. L'A. insiste, avec raison, sur le fait que le terme *ṣahrā-nešīn* n'est pas fréquent dans l'historiographie ; de plus, comme il est souvent très proche dans l'usage du terme *laškari*, une lecture différente peut être aussi envisagée dans le sens de « guerrier ». Quant à *ḥašam/aḥšām*, ce terme semble éloigné des

implications militaires ci-dessus décrites, en étant plutôt parfois lié à un territoire ; il peut apparaître avec celui d'un chef militaire et indiquer une infériorité sociale.

- 3 Il est souhaitable que la recherche de J. Paul puisse inclure, ultérieurement, le domaine littéraire, surtout celui de la poésie où le mythe d'un pastoralisme nomade implique d'autres références conceptuelles.
-

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »